

Visite au Centre Pompidou

- avec Nathalie Ernoult -

Samedi 17 – 18h

Sonia Delaunay, *Le Bal Bullier*, 1913

Lors de sa première présentation à Berlin, en 1913, le tableau portait le titre programmatique, *Mouvement, couleur, profondeur, danse, Bullier*, qui résume toute son ambition de transcription du mouvement par les formes couleurs. Le titre actuel situe l'action dans le dancing du boulevard Saint-Michel fréquenté par les Delaunay. La toile, indirectement préparée par des études dessinées de foule et de lumière adopte un format panoramique qui amplifie le déroulement des arabesques figurant les couples de danseurs de tango, tourbillonnant sous les halos des globes électriques. Le thème de la danse, prétexte à la représentation du mouvement et emblématique du dynamisme de la vie moderne, était partagé par cubistes et futuristes. Il favorisait l'éclatement de la forme homogène et sa dissolution en plans abstraits, observée dans la peinture de *La Prose du Transsibérien ...* qui succède au *Bal Bullier*.

Brigitte Leal

Gabrielle Munter, *Drachenkampf*, 1913

Peintre, protagoniste importante du groupe d'artistes du Blaue Reiter – l'un des mouvements majeurs d'avant-garde – Gabriele Münter fut aussi la compagne de Vassily Kandinsky.

Peint en 1913, *Drachenkampf* s'inscrit dans un ensemble de natures mortes dont Münter se fait une spécialité. *Drachenkampf* représente ainsi une sculpture populaire russe dont la reproduction figurait dans l'Almanach du Blaue Reiter, paru l'année précédente. Très novatrice, cette publication à laquelle collabore aussi Gabriele Münter repose en grande partie sur le rapprochement entre œuvres d'art populaires et extra-européennes,

dessins d'enfant et productions contemporaines. Son style nettement expressionniste – touches mouvementées, choix de coloris très contrastés – sert un propos symbolique. Le combat du cavalier contre un monstre à six têtes, qui se détache sur un sol rougi par les décapitations successives, peut être interprété comme une allégorie de la victoire du spirituel sur le matériel. Cette peinture constitue un exemple impressionnant du style de Münter pour la période qui précède la Première Guerre mondiale – durant laquelle elle se sépare de Kandinsky.

Christian Briend

Niki de Saint Phalle, *La Mariée*, 1963

En 1963 et 1964, se souvenant de sa mère prisonnière d'un système de valeurs contre lequel elle ne s'était pas révoltée, et alors qu'elle-même fut très tôt épouse et mère, Niki de Saint Phalle conçoit une série de travaux qui fustigent les différents statuts sociaux de la femme : femme mariée, mère qui accouche, dévoreuse d'enfants, putain ou sorcière... Grande poupée triste vêtue d'une robe d'apparat, *La Mariée*, un bouquet au bras, semble porter le fardeau de son devoir en poussant un cri infini de désespoir. D'innombrables éléments agglutinés dans le plâtre donnent une tonalité à la fois grinçante et burlesque au personnage, à travers lequel sont mises à mal la symbolique de la pureté et la vision romantique traditionnellement associées à l'image de la mariée. Souffrante et pathétique, la figure de la mariée exprime la révolte de l'artiste contre toute forme de règle, de hiérarchie et de tabou et semble annoncer la fin de la domination masculine.

Alice Fleury

Cette visite vous est proposée par AWARE dans le cadre des Journées du Matrimoine organisées par HF Île-de-France.



Ne pas jeter sur la voie publique